

## Plus d'emplois en investissant dans le Capital humain

Le 13 octobre 2023, 33 pays se sont réunis lors du Conclave Ministériel sur le Capital Humain des Réunions Annuelles pour discuter de la manière de **connecter les personnes à de bons emplois et de donner aux entrepreneurs les moyens d'innover et de stimuler la croissance de l'emploi.**

Les Ministres des Finances, du Budget et de la Planification de l'Égypte, du Paraguay, de la Belgique, du Pakistan, de Djibouti, des Fidji et du Kenya ont partagé les expériences de leurs pays pendant le dialogue. La Ministre des Finances de l'Indonésie a également participé au dialogue de clôture. La Directrice Générale des Opérations de la Banque Mondiale, Anna Bjerde, a mené la conversation d'ouverture sur les politiques publiques, et la Vice-présidente du Développement Humain, Mamta Murthi, a présidé l'événement et facilité la seconde conversation sur les politiques publiques et le dialogue de clôture.

### PRINCIPALES CONCLUSIONS

Connecter une population saine, qualifiée et innovatrice à des emplois lui permettant d'utiliser son Capital humain pour forger une vie meilleure.

- Les **Gouvernements** peuvent aider les femmes et les jeunes à surmonter les obstacles à l'emploi, encourager les entreprises à améliorer et à actualiser les compétences de leur main-d'œuvre par le biais de formations techniques et d'apprentissage sur terrain, et intégrer les marchés du travail locaux, régionaux et internationaux.
- Le **Groupe de la Banque Mondiale** peut soutenir les pays pour lancer des programmes d'emploi inclusifs et réformer les systèmes d'éducation et de formation pour répondre aux compétences exigées par les employeurs d'aujourd'hui et de demain.

Équiper les personnes avec le savoir-faire pour être entrepreneurs leur permet de lancer et de

diriger des entreprises qui créent des emplois pour eux-mêmes et pour les autres.

- Les **Gouvernements** peuvent prioriser des programmes pour les microentrepreneurs, qui sont souvent exclus des opportunités d'affaires, à travers des initiatives telles que l'inclusion financière et les réseaux de sécurité sociale. Ils peuvent également étendre les programmes de développement des compétences entrepreneuriales et investir dans la recherche et le développement pour bénéficier les entrepreneurs à travers tout le spectre.
- Le **Groupe de la Banque Mondiale** peut construire des programmes d'entrepreneuriat complets, partager des connaissances sur la Couverture Universelle de Santé et d'autres outils qui aident les entrepreneurs à gérer les risques, et tirer parti des partenariats éducatifs pour forger des innovations et des emplois.



## MOTS DE BIENVENUE

La **Vice-présidente, Mamta Murthi**, a ouvert l'événement en célébrant le cinquième anniversaire du Réseau du Projet de Capital Humain. Elle a également accueilli les nouveaux membres au Réseau: Mozambique, Brésil, Fidji et Belgique, portant le total à 91 pays membres. Mme Murthi a ensuite introduit les deux thèmes des sessions.

## PREMIÈRE SESSION : CONNECTER LES PERSONNES AUX EMPLOIS

La **Directrice Générale des Opérations, Anna Bjerde**, a souligné le défi de l'emploi pour les pays en développement, qui doivent créer un milliard de nouveaux emplois d'ici 2050. Elle a noté que si chaque enfant dans un pays en développement bénéficiait d'une santé complète, de nutrition et d'éducation, nous pourrions doubler la productivité et les revenus futurs. Si davantage de personnes occupaient également des emplois exploitant au maximum leur Capital humain, nous pourrions tripler la productivité et les revenus mondiaux.

Elle a conclu avec trois domaines prioritaires où la Banque Mondiale connecte les personnes aux emplois : réduire les obstacles à l'emploi pour les femmes et les jeunes ; préparer les gens au monde du travail en évolution ; et aider les gens à se déplacer là où il y a déjà des opportunités.

La **Ministre Al-Mashat d'Égypte** a souligné que pour aider plus de femmes et de jeunes à réussir sur le marché du travail, il faut étendre et adapter les programmes de formation professionnelle, soutenir l'entrepreneuriat et renforcer l'inclusion financière. Elle a également indiqué que les revues des dépenses publiques peuvent identifier et combler les lacunes en Capital humain pour les pays. Se référant à des partenariats spécifiques entre l'Égypte et la Banque Mondiale pour investir dans les personnes pour plus d'emplois, elle a mis en avant un rapport récent avec des recommandations pour atteindre un dividende démographique ; des innovations telles que l'éducation numérique dans le nouveau cadre de l'Éducation 2.0 ; le soutien au Système Universel d'Assurance Maladie de l'Égypte ; et des programmes pour autonomiser les femmes et les PME avec la Banque mondiale et l'IFC.

Le **Ministre Valdovinos** a expliqué qu'en réponse aux récents chocs et difficultés économiques, **Paraguay** forme sa main-d'œuvre et attire des investissements pour des emplois que les gens peuvent faire avec une formation même s'ils manquent d'éducation formelle. En particulier, le secteur de la maquila a créé 22 000 nouveaux emplois au Paraguay, dont près de 70 % pour des femmes. Outre le volume d'emplois, le Ministre a noté que les emplois dans le secteur de la maquila ont un impact social en embauchant des personnes ayant des opportunités limitées et en fournissant un accès aux systèmes de pensions et de santé.

La **Ministre Gennez** de **Belgique** a parlé des défis pour un travail productif et décent pour tous, y compris des niveaux élevés de chômage parmi les jeunes et les femmes et la prévalence de l'emploi informel. Les solutions doivent inclure des partenariats entre le gouvernement, la société civile et le secteur privé pour une croissance économique inclusive. Elle a également déclaré que la Belgique privilégie l'éducation et les compétences pour des emplois décents sur la base d'une vaste expérience dans des contextes fragiles.

## DEUXIÈME SESSION : ÉQUIPER LES ENTREPRENEURS ET INVESTIR DANS L'INNOVATION

En tant que présidente et modératrice de la deuxième session, **Mamta Murthi** a extrait des thèmes

communs des expériences des pays. Elle a souligné l'importance du développement des compétences et des initiatives pour connecter les femmes aux emplois. Se concentrant sur l'entrepreneuriat, elle a fait la distinction entre les microentrepreneurs indépendants, les petites et moyennes entreprises, et les grandes entreprises qui prospèrent grâce à l'innovation. Elle a également mentionné que la Banque Mondiale soutient les entrepreneurs pauvres à travers le [Partenariat pour l'Inclusion Économique](#), tandis que les [Centres d'Excellence en Éducation Supérieure d'Afrique](#) forment la prochaine génération de scientifiques et d'enseignants africains pour des innovations et des emplois.

Le **Secrétaire du Ministère des Affaires Économiques Niaz** du **Pakistan** a noté que l'entrepreneuriat offre des opportunités critiques pour les femmes et les jeunes confrontés à des défis tels que les problèmes de sécurité, la pandémie, les événements climatiques et les contraintes macroéconomiques. Une priorité clé pour le Pakistan est d'augmenter la productivité des travailleurs informels en renforçant leur accès au crédit, aux compétences et à la gestion des risques. En 2019, le Pakistan a lancé le [Programme National de Graduation de la Pauvreté](#) pour mobiliser les communautés, investir dans les compétences et les moyens de subsistance, et améliorer l'inclusion financière pour 16 millions de foyers. En combinant ce programme avec des programmes de couverture universelle de santé, le Pakistan espère encourager l'entrepreneuriat.



Le **Ministre Dawaleh** a partagé les programmes de **Djibouti** pour développer des marchés du travail régionaux qui reconnaissent l'importance de la migration et tirent parti de l'emplacement du pays. Il a également évoqué la grande population de jeunes de Djibouti, qui a subi des impacts disproportionnés de chocs tels que la pandémie, mais qui présente également une opportunité. Djibouti encourage le développement du secteur privé et l'entrepreneuriat des jeunes. Il a souligné diverses initiatives pour investir dans l'emploi, telles que la formation professionnelle et d'autres services de développement d'entreprises pour les jeunes, le soutien aux microentreprises, et les améliorations dans les services et compétences technologiques numériques.

Introduisant le sujet de la mobilité du travail international, le **Vice-Premier ministre Prasad** a mis en évidence le partenariat des **Fidji** avec le secteur privé pour aborder la pénurie de compétences due à la migration. Les Fidji investissent dans l'éducation technique et la formation professionnelle dans les lycées, universités et instituts privés pour fournir des compétences requises par les employeurs aux Fidji et à l'étranger, [principalement en Australie et en Nouvelle-Zélande](#). Enfin, [les Fidji visent à soutenir les migrants pour développer leurs compétences à l'étranger et ont récemment adopté une législation pour qu'ils puissent accéder à leurs économies lorsqu'ils rentrent chez eux](#).

Le **Secrétaire du Cabinet Ndung'u** a expliqué que le **Kenya** s'engage dans la recherche, le développement et l'innovation pour créer des emplois, stimuler la productivité et transformer l'économie. Dans le cadre de [l'Agenda de Transformation Économique de Bas en Haut](#), le Kenya a deux priorités: 1) allouer des ressources suffisantes pour l'éducation, la santé et les transferts d'argent ; et 2) mettre en place un fonds d'inclusion financière. Se connecter à l'économie numérique mondiale est une autre manière pour le Kenya d'augmenter l'emploi, en particulier pour les jeunes, à travers des initiatives telles que le [Programme Jitume](#) pour fournir l'accès aux compétences numériques, services et opportunités. Il a également partagé des partenariats avec la Banque Mondiale, y compris un [programme d'études basé sur les compétences](#) et le [Programme National des Opportunités Jeunesse vers l'Avancement](#).

## CONVERSATION ENTRE LA VICE-PRÉSIDENTE MURTHI ET LA MINISTRE INDRAWATI

À la fin de l'événement, **Mme Murthi** a réfléchi sur le Conclave avec la **Ministre Indrawati** d'Indonésie, qui avait participé au lancement du Réseau du Projet de Capital Humain il y a cinq ans.

D'abord, Mme Murthi a demandé à la Ministre Indrawati son avis sur le soutien à l'emploi et à l'entrepreneuriat des femmes. La Ministre Indrawati



a répondu en soulignant l'importance du Capital humain pour augmenter la productivité et éradiquer la pauvreté, en particulier pour les femmes. Elle a dit que les allocations budgétaires en Capital humain des pays sont cruciales pour investir à la fois dans les femmes et les hommes. L'Indonésie a utilisé des transferts monétaires pour encourager les familles à envoyer filles et fils à l'école; a introduit un [Programme de Carte de Pré-emploi](#) pour fournir une assistance sociale temporaire et une formation par le secteur privé aux travailleurs licenciés et aux demandeurs d'emploi ; et a créé un [Ultra Microcrédit](#) pour aider les femmes à accéder au financement et aux marchés.

Ensuite, la Ministre Indrawati a demandé à Mme Murthi de se remémorer l'évolution du Réseau du Projet de Capital Humain et comment la Banque Mondiale soutient les priorités des pays. Mme Murthi a reconnu le succès du Réseau dans l'élévation du Capital humain dans les discussions politiques sur la croissance économique. Elle a ensuite mentionné l'expansion du Réseau à environ la moitié des pays membres de la Banque Mondiale, démontrant sa valeur et que la participation n'est pas limitée aux pays en développement et aux marchés émergents. Elle a terminé en mettant en lumière l'échange de connaissances pour partager les expériences des pays et apprendre les uns des autres sur des sujets tels que le retard de croissance, l'accès à l'éducation et aux services



de santé, et l'intégration du secteur privé dans les investissements en Capital humain. Mme Indrawati a été d'accord avec ces points, adhérant à la nécessité pour les pays d'investir dans le Capital humain pour des emplois de bonne qualité.

---

**EN SAVOIR PLUS:** Revoyez l'[enregistrement de la discussion publique diffusée en direct le 13 octobre 2023](#), avec des intervenantes telles que Mme Amal Hassan, Fondatrice et PDG de Outsource Global, et Mme Basima Abdulrahman, Fondatrice et PDG de KESK.

